

La fonction d'approvisionnement dans l'entreprise, par H.-T. LEWIS et W.-B. ENGLAND. Un vol., 6½ po. X 10, relié, 338 pages. — DUNOD, Paris. 1961

A. P.

Volume 40, numéro 2, juillet–septembre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003238ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003238ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., A. (1964). Compte rendu de [*La fonction d'approvisionnement dans l'entreprise*, par H.-T. LEWIS et W.-B. ENGLAND. Un vol., 6½ po. X 10, relié, 338 pages. — DUNOD, Paris. 1961]. *L'Actualité économique*, 40(2), 449–450. <https://doi.org/10.7202/1003238ar>

la brochure de MM. Masson et English des cas concrets quant aux difficultés qu'ont rencontrées des exportateurs canadiens. Les auteurs analysent ensuite les classifications tarifaires, les interprétations diverses des clauses échappatoires et le recours pur et simple à l'autorité administrative (droits anti-dumping canadiens par exemple). B. B.

Non-Merchandise Transactions Between Canada and the United States, par JOHN-W. POPKIN. Une brochure, 6 po. × 9, 78 pages. — CANADIAN-AMERICAN COMMITTEE, 1963. (\$1.50).

L'objet de cette étude est de décrire les tendances générales des transactions sur les services, de découvrir les principales forces responsables de cette évolution, et de discuter en détail les principales composantes de ces opérations.

Après avoir examiné très brièvement les tendances passées, l'auteur étudie plus particulièrement les changements survenus depuis la dernière guerre. Il analyse ensuite les principaux postes des opérations sur les services, les dépenses de voyage, les intérêts et les dividendes, les *business services* qui n'apparaissent pas en détail dans la présentation habituelle de la balance canadienne des paiements, les services de transport, les héritages et fonds des émigrants ou immigrants, et diverses autres transactions. On trouvera à la fin de la brochure, certaines informations statistiques. B. B.

La fonction d'approvisionnement dans l'entreprise, par H.-T. LEWIS et W.-B. ENGLAND. Un vol., 6½ po. × 10, relié, 338 pages. — DUNOD, Paris. 1961.

MM. H.-T. Lewis et W.-B. England, professeurs à l'université de Harvard, s'efforcent de dégager dans cet ouvrage toutes les lois qui devraient régir la politique d'achat des entreprises. Ils démontrent comment on peut réduire le prix de revient en faisant des achats anticipés ou spéculatifs et dans quelle mesure les prévisions dans ce secteur peuvent être faites pour plusieurs années d'avance. Ils insistent également sur l'importance de certains services connexes qui sont directement ou indirectement liés à celui des achats et dont la bonne gestion permet de réduire considérablement le coût des matières qu'on doit se procurer.

Par ailleurs, ils étudient aussi les multiples impératifs qui régissent souvent la politique des achats de telle ou telle compagnie à succursales multiples. Dans le chapitre XIII, par exemple, où on traite de la fabrication destinée à remplacer l'approvisionnement et à donner à l'entreprise la possibilité de se suffire à elle-même, les auteurs mentionnent les cas où des objectifs autres que celui de la compression des prix, peuvent être prépondérants. Ils écrivent notamment : « Il est plutôt futile de discuter ce problème comme une question de politique générale de l'entreprise, simplement parce que les questions se ramènent en dernière analyse à des situations spécifiques. »

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

En somme, les professeurs H.-T. Lewis et W.-B. England mettent le lecteur en garde contre les généralisations et rappellent que ce qui est profitable pour une compagnie américaine, ne le sera pas forcément pour une compagnie anglaise qui pourtant fabrique le même produit. Il s'agit donc là d'une étude consacrée surtout au marché américain, mais qui aidera n'importe quel lecteur à se familiariser avec les problèmes qu'affrontent les services des achats des sociétés et des industries modernes, et lui permettra de réadapter éventuellement certains principes de base applicables dans d'autres cadres économiques que celui des États-Unis.

A. P.

The National Wealth of the United States in the Postwar Period, par RAYMOND-W. GOLDSMITH. Un vol., 6 po. \times 9¼, relié, 434 pages. — PRINCETON UNIVERSITY PRESS, Princeton, 1962. (\$15.00).

Dans ce livre, Raymond-W. Goldsmith fait l'analyse très détaillée de la conjoncture économique des États-Unis durant la période d'après-guerre, soit de 1946 à 1958. Il en arrive à la conclusion que la richesse nationale du pays a presque triplé, cependant que plus de la moitié de cette augmentation est due à des hausses de prix.

L'auteur tente d'analyser à fond chacun des éléments de l'économie américaine. Pour ce faire, il donne des équations algébriques et beaucoup de chiffres : plus de trois cents pages de données statistiques. Souvent l'auteur donne une équation algébrique pour formuler un phénomène. Dans le texte explicatif accompagnant cette équation, l'auteur nous dit que dans la période étudiée, telles années particulières se sont écartées de la courbe d'un certain pourcentage, sans plus d'explications ou de représentations graphiques.

Le livre manque d'intérêt du fait que l'auteur n'a pu retenir et expliquer les faits saillants de la période étudiée.

Ce livre a l'allure d'un annuaire statistique dont une première partie est une analyse descriptive de la conjoncture américaine entre 1946 et 1958.

R. J.

Nationalization (A Book of Readings), par A.-H. HANSON. Un vol., 6½ po. \times 8½, relié, 475 pages. — GEORGE ALLEN & UNWIN LTD., Ruskin House, 40 Museum Street, London, W.C.1.

M. A.-H. Hanson, professeur d'administration publique à l'université Leeds, envisage le problème de la nationalisation en Grande-Bretagne.

Des rapports de comités d'étude, des commentaires émis par des groupes d'industriels, des extraits des débats de la Chambre des Communes sont les principales sources de ses lectures.

Les lectures portant sur un aspect bien particulier de la question (finance, personnel, rentabilité) ont l'avantage d'être groupées dans un même chapitre.